

M. Van Tieghem donne lecture de la note suivante, contenue dans une lettre qu'il a reçue de M. U. Gayon, professeur à la Faculté des sciences de Bordeaux :

SUR UNE MATIÈRE VERTE CRISTALLISÉE PRODUITE PAR UNE BACTÉRIE,
par **M. U. GAYON.**

(Extrait d'une lettre adressée à M. le Président).

« Je vous envoie ci-joints quelques cristaux d'une substance verte, cristallisée, que j'obtiens dans du lait et dans du bouillon de veau ou de poule, sous l'influence d'une Bactérie excessivement avide d'air. L'organisme producteur de ces curieux cristaux a pour origine un *Phylloxera*, mais je ne pense pas que cette origine soit nécessaire et exclusive.

» Lorsqu'on sème cette Bactérie dans un ballon contenant du lait pur, celui-ci devient rapidement jaune verdâtre, le caséum se coagule, et au bout de quelques jours les cristaux verts apparaissent sur les parois du ballon, de préférence au voisinage de l'air. Avec le bouillon neutre de poule, on obtient une belle coloration verte, dichroïque, d'où se sépare difficilement la matière cristallisée.

» Les cristaux sont insolubles dans l'eau, solubles au contraire dans l'alcool, l'éther, la benzine, le sulfure de carbone, le chloroforme, l'ammoniaque, l'acide acétique, etc. Je n'en possède pas encore une quantité suffisante pour déterminer toutes ses propriétés et sa constitution chimique; j'y travaille.

» Quant à la Bactérie dont il s'agit, elle est aussi petite et grêle que le *Bacterium Termo*. Elle est incolore. L'hydrogène la tue rapidement, l'acide carbonique la paralyse; elle vit mieux à 25° qu'à 35°, dans un milieu alcalin ou neutre que dans un liquide acide. Elle perd rapidement sa vitalité, et il faut la renouveler souvent par cultures successives, sinon on est exposé à l'ensemencer sans succès. »

chenbach, qui, adoptant l'idée de Reuter, a nommé la première *O. Morio-laxiflora*, pour indiquer sa provenance hybride des deux autres plantes. L'induction était déjà probable, mais elle est devenue aujourd'hui pour moi une certitude, depuis que j'ai pu constater que, partout où l'on observe réunis *O. Morio* et *O. laxiflora*, leur hybride est aussi représentée, et qu'enfin la présence d'*O. alata* ne se trouve jamais séparée de celle de ses parents. C'est ce qu'il est facile d'observer avec une netteté parfaite dans une charmante localité, souvent visitée au printemps par les botanistes angevins, les prairies du Perray. Dans les endroits humides, sur les bords du ruisseau, *O. laxiflora* se rencontre en abondance, et tout près de là, sur les parties montueuses, on retrouve l'espèce appelée *O. Morio*. Or c'est précisément à mi-côte, sur les confins des domaines occupés par ces deux espèces, qu'apparaissent çà et là quelques pieds du prétendu *O. alata*. Ses caractères tout à fait intermédiaires et sa floraison même, qui s'opère quand l'une finit et que l'autre commence, ne peuvent laisser aucun doute dans l'esprit. C'est donc à tort que nos auteurs, Boreau spécialement, font de cette plante un type distinct. »